



Mémorial de la Shoah

17 rue Geoffroy-l'Asnier 75004 Paris

Tél. : 01 42 72 44 77

Fax. : 01 53 01 17 44

E-mail : contact@memorialdelashoah.org

Site Internet : www.memorialdelashoah.org



Mémorial
de la SHOAH
Musée,
Centre
de documentation
juive
contemporaine

Mémorial de la Shoah

Rapport moral 2005

Avant-propos



L'année 2005 a d'abord été marquée par l'ouverture du nouveau Mémorial de la Shoah, aboutissement d'une entreprise entamée voilà plus de 5 ans, qui a mobilisé toutes nos énergies. Héritier de l'esprit et des actions du Mémorial du martyr juif inconnu et du Centre de documentation juive contemporaine, le Mémorial dispose aujourd'hui d'un espace conforme à sa vocation européenne. Fin janvier, alors même que l'on célébrait le 60^e anniversaire de la libération du camp d'Auschwitz, les cérémonies d'inauguration se sont déroulées dans une atmosphère solennelle, devant un très large public venu du monde entier. Au-delà d'une immense émotion, la présence du président de la République, celle des plus hautes autorités de l'État et de nombreuses personnalités étrangères, ont attesté de l'impact de notre institution dans un contexte toujours plus difficile. Par la richesse de son fonds documentaire, la variété de ses manifestations et la modernité de ses nouveaux équipements, le Mémorial est devenu un outil plus efficace, à la disposition des chercheurs, des universitaires, des enseignants, mais aussi des familles et de tous ceux qui veulent perpétuer un inlassable travail de mémoire. Il peut ainsi sensibiliser et informer un public de plus en plus vaste et définir de nouvelles méthodes pour expliquer la Shoah aux enfants. De nombreux donateurs individuels et partenaires financiers, en particulier la Fondation pour la Mémoire de la Shoah, les pouvoirs publics et la Mairie de Paris, ont soutenu sans faille cet ambitieux projet. Qu'ils en soient remerciés.

Éric de Rothschild
Président du Mémorial de la Shoah



L'inauguration du nouveau Mémorial



Page de gauche :
Le président de la République Jacques Chirac devant le Mur des Noms, lors de l'inauguration le 25 janvier, en compagnie de Simone Veil, présidente de la Fondation pour la Mémoire de la Shoah, et d'Éric de Rothschild

En haut à droite :
Bertrand Delanoë, maire de Paris, Jean-Paul Huchon, président du Conseil régional d'Île-de-France, lors de l'ouverture du Mémorial au public le 27 janvier

En bas à droite :
Un public venu nombreux pour l'inauguration du Mur des Noms



Après trois années de travaux, le nouveau Mémorial de la Shoah a été inauguré par Jacques Chirac le 25 janvier 2005. Une date symbolique puisqu'elle se situait au cœur des cérémonies du 60^e anniversaire de la libération du camp d'Auschwitz-Birkenau par les soldats de l'armée rouge. Cette inauguration a été l'aboutissement d'une longue entreprise – la conception du projet et la recherche de partenaires ont duré plus de 5 ans créant ainsi, à l'instar du musée de l'Holocauste de Washington et de Yad Vashem à Jérusalem, l'institution de référence sur la Shoah en Europe.

De nombreuses manifestations

Les manifestations ont débuté le 23 janvier avec l'inauguration du Mur des Noms, cette « tombe destinée à tous ceux qui n'en ont pas eu ». La construction du mur et la définition de la liste des 76 000 noms qui le composent (les Juifs de France déportés entre 1942 et 1944) ont fait l'objet d'un appel spécifique et d'une très forte mobilisation. De nombreuses familles ont apporté leur nom, leurs informations ou une participation financière, s'appropriant ainsi une part de ce lieu fortement symbolique. Lors de l'inauguration, 9 000 personnes particulièrement émues et impliquées entouraieent donc Éric de Rothschild, Simone Veil, Serge Klarsfeld, Henry Bulawko et le rabbin Gilles Bernheim. L'inauguration officielle

du Mémorial a eu lieu, deux jours plus tard, le 25 janvier 2005, en présence du chef de l'État. Après une visite de l'ensemble du bâtiment, Jacques Chirac a prononcé une allocution à laquelle a répondu Éric de Rothschild, le président du Mémorial, devant Christian Poncelet, le président du Sénat, de nombreux ministres, Bertrand Delanoë, le maire de Paris, Jean-Paul Huchon, le président de la Région Île-de-France, Simone Veil, Serge Klarsfeld, plus d'une dizaine de diplomates et de nombreuses personnalités, dont les représentants de musées à l'étranger comme Sarah Bloomfield, directrice du musée Mémorial de l'Holocauste de Washington, Simha Stein, directeur du musée de Beit Lohameit Hagétaot ou encore Félix Tych, directeur de l'Institut historique juif de Varsovie. Enfin, le 27 janvier 2005, le jour même du 60^e anniversaire de la libération du camp d'Auschwitz, le Mémorial de la Shoah a officiellement ouvert ses portes au public en présence de Bertrand Delanoë, de Jean-Paul Huchon et de 8 000 personnes.



Une forte mobilisation médiatique

Plusieurs actions ont d'abord été mises en place pour donner à l'ouverture du Mémorial la plus large audience possible. Ainsi, un effort particulier a été réalisé dans le domaine des relations presse, aussi bien au niveau national qu'international, avec une visite du bâtiment en avant-première, en novembre 2004, à un nombre restreint de journalistes, puis une conférence de presse qui a réuni près de 100 journalistes, le 19 janvier 2005. Parallèlement, un partenariat a été monté avec la radio nationale France Inter. Parmi les nombreuses interventions de la chaîne sur le sujet, deux émissions en direct de l'auditorium du Mémorial, le 27 janvier, ont été tout particulièrement marquantes, tant par la qualité du contenu et l'émotion qu'elles ont suscitées que par le taux d'écoute et l'impact sur le nombre de visiteurs. La couverture médiatique a été particulièrement importante : près de

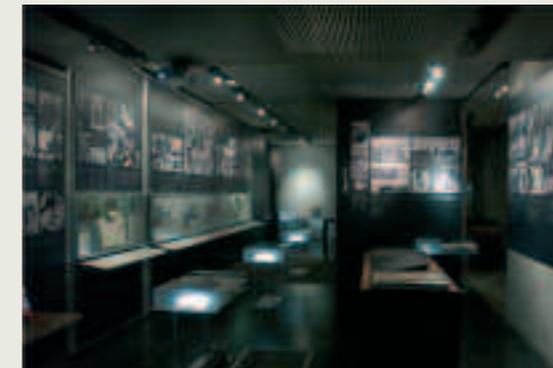
140 reportages et annonces télévisés, 370 chroniques radiophoniques, 240 articles de presse nationaux et internationaux et 330 régionaux, et une forte visibilité sur les sites Internet d'actualité. Capitalisant sur les résultats obtenus dans la presse, une campagne d'affichage a été organisée pour relayer l'événement. Le visuel représentait des enfants dans un jardin, peu avant leur déportation. Cette affiche a été vue pendant 7 jours sur un réseau de 220 emplacements dans le métro de Paris, puis sur 300 faces du réseau d'affichage culturel de la mairie de Paris durant une semaine.

Page de gauche :
L'ouverture du Mémorial a suscité une forte mobilisation de la presse

Page de droite de haut en bas :
Le 27 janvier 2005, le Mémorial de la Shoah ouvre ses portes au public

La radio nationale France Inter en public et en direct de l'auditorium du Mémorial le 27 janvier

L'affiche annonçant l'ouverture du Mémorial de la Shoah



Page de gauche :
L'exposition
permanente

Page de droite
de haut en bas :
L'auditorium
Edmond J. Safra

L'exposition
permanente

La salle de lecture
Georges Wellers

Les nouveaux espaces

Par ses volumes agrandis, ses espaces inédits, les activités concentrées et amplifiées qu'il abrite, le bâtiment inauguré le 25 janvier 2005 contribue largement à la nouvelle dimension du Mémorial de la Shoah. Il aura fallu 5 ans de préparation et 3 ans de travaux pour y parvenir. Le nouvel ensemble accueille désormais sur 5 000 m² la totalité des programmes du Mémorial, soit 2 600 m² supplémentaires. Du bâtiment d'origine, seuls les façades, la crypte et le parvis ont été conservés. Tout le reste a été modifié ou créé sur huit niveaux, dans un aménagement qui privilégie la sobriété de l'espace et des matériaux : la librairie et le centre d'enseignement multimédia, un auditorium, deux salles pédagogiques pour les enfants, les étudiants, les enseignants ou les témoins, une salle des Noms pour tous ceux qui souhaitent faire des recherches ou apporter des informations, le Centre de documentation juive contemporaine et sa salle de lecture équipée pour les chercheurs, la zone de stockage du fonds documentaire (qui s'étend sur près de 900 m²), de nombreux bureaux, des salles de réunions et, bien sûr, le Mur des Noms. Une exposition permanente a été montée

sur près de 1 000 m², en anneaux autour de la crypte. Elle porte sur « L'histoire des Juifs en France pendant la Seconde Guerre mondiale ». Un cheminement en 12 séquences chronologiques (la montée du nazisme, le pillage des Juifs, survivre, résister, la construction de la mémoire de la Shoah, etc.), qui s'appuie sur une grande variété de documents – textes, photographies, manuscrits, articles de presse, films, objets – issus pour une grande partie du Centre de documentation, présentés en français et en anglais. Enfin, deux salles modulables de 250 m² chacune sont destinées à l'accueil des expositions temporaires.

Soutiens

Le Mémorial tient à remercier tous ceux, entreprises et particuliers, qui ont longuement soutenu les travaux de création, de réalisation et d'aménagement de son nouveau bâtiment. Et notamment : l'État, la Ville de Paris, le Conseil régional d'Île-de-France, la Fondation pour la Mémoire de la Shoah, la Conférence on Jewish Material Claims Against Germany, la Fondation philanthropique Edmond J. Safra, la SNCF, la Fondation EDF, la Fondation Clore Duffield, la Fondation Hanadiv, la Fondation Rothschild, Sanofi-aventis, Eiffage, et les milliers de personnes qui se sont mobilisées à titre individuel.



Page de gauche :
Dessin de David Olère
présenté dans
l'exposition
« Au cœur de l'enfer »

Page de droite :
L'exposition
« Au cœur de l'enfer »

Le 60^e anniversaire de la libération d'Auschwitz

L'inauguration du Mémorial s'est déroulée tout juste 60 ans après l'entrée des troupes soviétiques dans le camp d'Auschwitz-Birkenau, qui symbolise le début de la prise de conscience, par les occidentaux, de l'immensité et de la nature du drame de la Shoah. Le Mémorial se devait de commémorer l'événement. Les programmations liées à cet anniversaire ont donc été l'un des points forts des cérémonies de janvier, avec pour fil rouge de toutes ces manifestations l'exposition des dessins de David Olère. Membre du Sonderkommando d'Auschwitz, David Olère a été l'un des rares survivants du génocide. Une fois libéré, il a décrit son expérience en dessinant les scènes atroces dont il a été le témoin. Ce sont ces dessins que l'exposition a présentés pour la première fois en France. Devant l'intérêt du public pour ce sujet pourtant difficile, la manifestation a été prolongée jusqu'au mois d'avril 2005. La commémoration s'est poursuivie avec une série de conférences et de débats au cours desquels témoins, historiens et psychanalystes ont évoqué la condition des déportés, la libération et le retour des survivants ainsi que leur réapprentissage de la vie quotidienne. Programmée le 30 janvier, la première rencontre fut une

analyse historique du camp d'Auschwitz, le plus important des centres d'extermination nazis, suivie du témoignage de plusieurs rescapés qui avaient tous entre 15 et 20 ans lorsqu'ils furent déportés. Dans les jours suivants, d'autres conférences ont permis d'évoquer le fonctionnement de l'appareil d'extermination, la reconstruction identitaire des survivants et, d'une façon plus générale, les mécanismes de la mémoire collective, 60 ans après la Shoah. Une réflexion sur les lieux et les techniques de mémoire, associant plusieurs muséographes et responsables de musées, a également été menée. De nombreux films ont aussi été projetés, dont *La dernière étape*

de Wanda Jakubowska (1947) ou *La vérité n'a pas de frontières* d'Alexander Ford (1948), le premier film sur le ghetto de Varsovie avec des images filmées par les Allemands, ou encore *Nuit et brouillard* d'Alain Resnais (1955), dit par Michel Bouquet. Ces films ont fait l'objet de rencontres et de débats. La présentation du livre *Des voix sous la cendre* a complété ces manifestations. L'ouvrage, conjointement édité par Calmann-Lévy et le Mémorial, restitue trois manuscrits retrouvés dans la terre de Birkenau, écrits par des membres du *Sonderkommando*. Une conférence et un débat ont été organisés à cette occasion.





Pages de gauche
et de droite :
Le 27 janvier 2005,
le public découvre
le nouveau Mémorial

Impact et influence

Public : fréquentation en hausse.

En 10 mois, le Mémorial a reçu près de 200 000 visiteurs, dont 180 000 individuels et 20 000 en visites guidées (soit 540 groupes). À titre d'exemple, au moins 7 000 personnes (dont 850 chercheurs) ont utilisé la salle de lecture, ce qui représente une fréquentation multipliée par 5 par rapport au public admis avant l'inauguration du Mémorial. Quant à la librairie, elle a accueilli en 2005 environ 950 personnes chaque mois.

Les groupes reçus par le service pédagogique ont été aussi très nombreux. La plupart d'entre eux étaient constitués par des scolaires (470), mais 70 groupes d'adultes ont découvert le nouveau musée. L'ensemble équivaut à une moyenne de trois visites par jour. Cette demande sans cesse croissante (80 groupes ont retardé leur visite) a incité le Mémorial à développer son équipe et à former de nouveaux coordinateurs pédagogiques.

Le Mémorial a lui-même organisé 19 voyages pour des scolaires de Bretagne, d'Île-de-France, de Poitou-Charentes, d'Aquitaine et de Rhône-Alpes.

Les expositions temporaires ont aussi joué leur rôle. Les 6 expositions créées en 2005 ont attiré plus de 20 000 visiteurs. Par ailleurs, le service archives a traité 2 800 demandes de chercheurs (le double des demandes faites les années précédentes) ainsi que 300 dossiers émanant

de la Commission d'indemnisation des victimes de la Shoah.

2 531 lettres dont 1 500 traitées en 2005, concernant le Mur des Noms, ont été adressées au Mémorial. Dans le même temps, le service d'accueil des familles a reçu 800 personnes, dont la moitié était concernée par les procédures d'indemnisation et l'autre par des recherches familiales.

Au total donc, la fréquentation a été considérable en cette année exceptionnelle d'inauguration.

À partir du second semestre de 2005, les chiffres sont devenus plus conformes à ce que sera sans doute, à l'avenir, la fréquentation régulière du Mémorial : plus de 8 000 visiteurs par mois.





Page de gauche :
D'anciens déportés
témoignent dans
l'exposition « Entre
l'écoute et la parole :
les derniers témoins »

Des partenariats plus nombreux
Au cours de l'année 2005, le Mémorial a renforcé une politique de partenariat déjà très engagée par le Mémorial du martyr juif inconnu et le Centre de documentation juive contemporaine. Plusieurs manifestations, expositions, rencontres et visites ont pu être réalisées grâce à ces partenariats dont le nombre et l'importance ont été sensiblement accrus avec l'inauguration du nouveau musée.

Avec la Mairie de Paris
Entre le 26 janvier et le 6 mars, une exposition a été ouverte au public à la Mairie de Paris sur le thème des témoignages. « Entre l'écoute et la parole : les derniers témoins. Auschwitz 1945-2005 » a présenté les témoignages d'une soixantaine d'anciens déportés parisiens sur une muséographie d'Esther Shalev-Gerz. Par la suite, la Mairie de Paris a édité un DVD de ces témoignages, aujourd'hui disponible au Mémorial. Les 15 et 16 mai 2005, le Conseil des jeunes de Paris a organisé une visite du Mémorial suivi d'un débat sur la Déportation. Cette visite s'inscrivait dans le cadre des trois jours d'actions contre les discriminations, le racisme et l'antisémitisme.

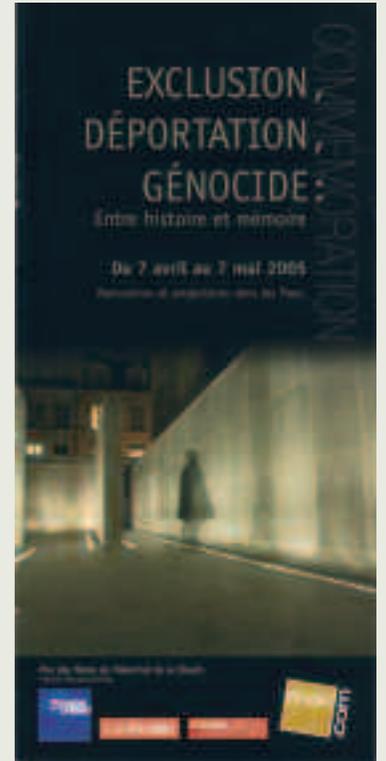
Avec le journal Le Monde
Pendant 24 semaines, Le Monde.fr a diffusé sur Internet les témoignages (exposés à la Mairie de Paris) d'anciens déportés, ainsi que des vidéos provenant des archives de

la Survivors of the Shoah Visual History Foundation et de la collection du Mémorial de la Shoah.

Avec France Inter
Entre le 23 et le 27 janvier, la station publique a dédié une « semaine spéciale » au 60^e anniversaire de la libération des camps. De nombreuses émissions ont été consacrées à ce thème. Point fort de cette programmation : l'ouverture du Mémorial de la Shoah, le 27 janvier, avec deux émissions en direct et en public.

Avec la FNAC, Le Point et la chaîne Public sénat
25 débats autour de la thématique « Exclusion, déportation, génocide : entre mémoire et histoire », ont été organisés entre le 7 avril et le 7 mai dans différents magasins FNAC à travers la France.

Avec la Survivors of the Shoah Visual History Foundation
D'abord accessible au Centre de documentation juive contemporaine, une partie de la collection de la Survivors of the Shoah Visual History Foundation a été transférée au Mémorial. Elle est désormais consultable par tout le monde au Centre d'enseignement multimédia. Cette collection comprend les témoignages filmés, à l'initiative du cinéaste Steven Spielberg, de plus de 1800 survivants francophones. Il faut rappeler que le CDJC a aidé la fondation dans ses recherches et appel à témoins en France.





Page de gauche :
Parvis du Mémorial

Page de droite :
Le grenier de Sarah,
site interactif pour les
enfants de 8 à 12 ans

Les visites de personnalités

Au lendemain de l'inauguration du nouveau bâtiment, le Mémorial a reçu de nombreuses délégations et personnalités qui ont souhaité visiter la nouvelle institution. Parmi elles : Dominique de Villepin, Premier ministre, et son épouse ; Monseigneur André Vingt-Trois, archevêque de Paris, accompagné du cardinal Jean-Marie Lustiger ; Marlene Post, vice-présidente de Hadassah, the Women's Zionist Organisation of America et présidente de Hadassah International, accompagnée par Beatrice Birnbaum, directrice de développement de Hadassah International ; Wolfgang Thierse, président du Parlement fédéral du Bundestag ; Norbert Lammert, vice-président du Bundestag ; le maire de Modiin (Israël) ; des représentants du gouvernement de la Catalogne ; Jacques Santini, maire d'Issy-les-Moulineaux ; Christian Lagarde, maire de Drancy ; Uri Lupolianski, maire de Jérusalem, en présence de Simone Veil ; Warren Miller, en charge de la gestion du patrimoine Juifs aux États-Unis, également en charge des lieux de mémoire en Europe de l'Est ; Christian Bourquin, président du Conseil général des Pyrénées-Orientales.

Un lieu très demandé

56 tournages et reportages ont été réalisés en 2005 dans les locaux du Mémorial, en utilisant aussi les fonds audiovisuels qu'il abrite. Les intervenants étaient de tous horizons – des lycéens, des étudiants, des journalistes, des cinéastes – et ont réalisé des documents variés : prises de vue, reportages, documentaires, interviews. À noter : les films sur Simone Veil, Philippe Grimbert, Dolinda Luciani ou Beate Klarsfeld.

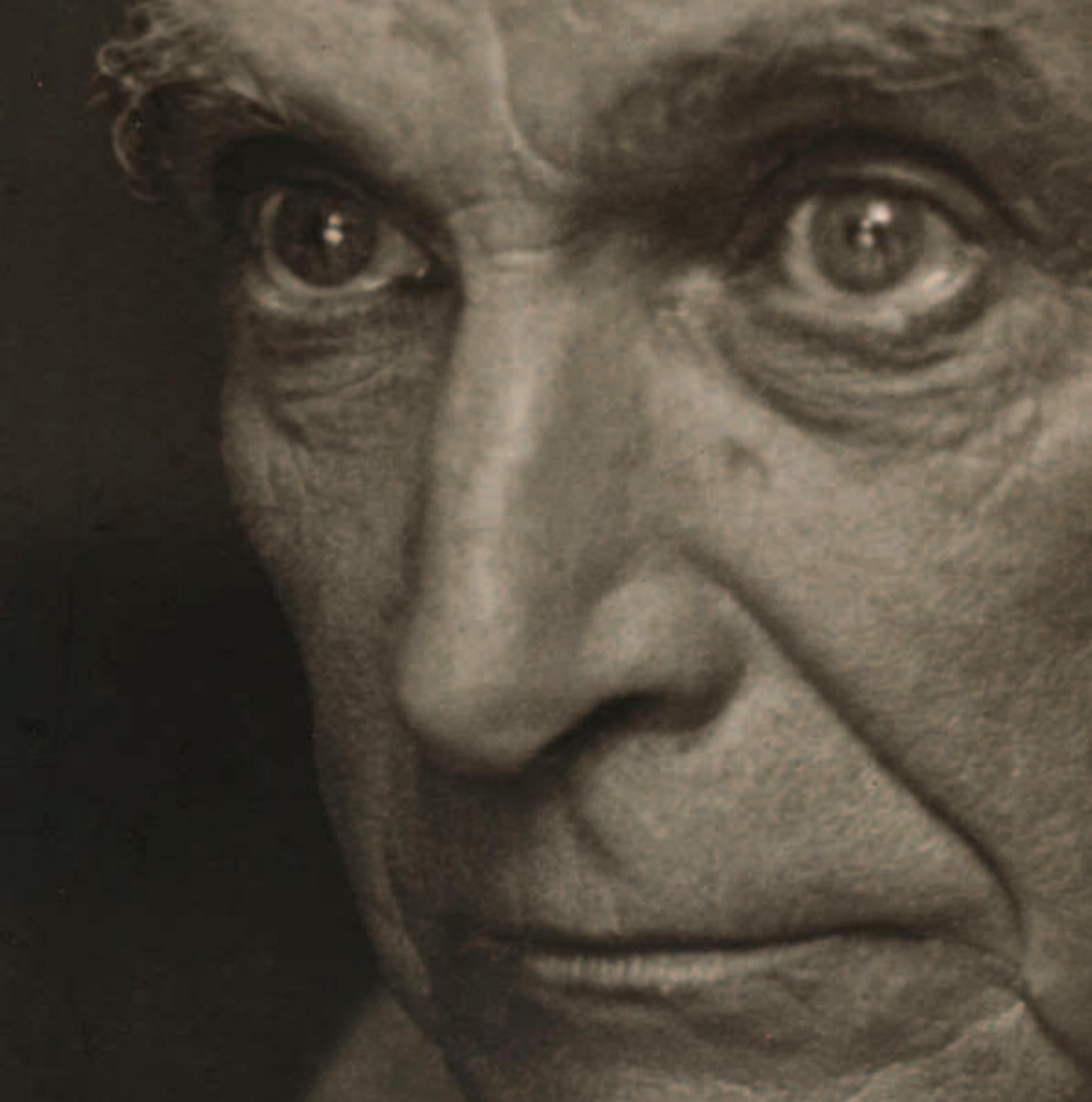
Deux sites interactifs

Avec l'ouverture de deux sites Internet en 2005, le Mémorial s'est donné la capacité de toucher un nouveau public, notamment les jeunes, tout en valorisant la gamme des outils d'information scientifique et de sensibilisation qu'il met à la disposition de ses visiteurs. Accessible au public depuis le 21 janvier, www.memorialdelashoah.org a été fréquenté par 90 000 personnes au cours de cette année 2005. Il a compté près de 400 visites quotidiennes : quelque 3 420 pages ont ainsi été consultées chaque jour. Bénéficiant des effets de l'ouverture, ce résultat est également dû à la vocation didactique de ce site, qui ne se contente pas d'être une vitrine du Mémorial : il entend aussi répondre aux demandes du grand public comme à celles des professionnels, auxquels il propose des outils de recherche performants, dont une encyclopédie

multimédia de la Shoah. Il décrit l'ensemble des services, grâce à une visite virtuelle, présente les principales acquisitions du fonds documentaire, détaille les expositions et les publications, et induit de nombreux liens autour des thèmes de la Seconde Guerre mondiale et de la Shoah. La liste de ces liens est enrichie chaque jour.

Parallèlement, un site destiné aux enfants permet d'initier les 8-12 ans à l'histoire de la Shoah. Réalisé avec le soutien du ministère de l'Éducation, de l'Enseignement supérieur et de la Recherche, www.grenierdesarah.org propose des récits d'enfants, des contes et des jeux qui forment une première approche historique, soucieuse de ne pas les choquer. Ainsi le quotidien de la Shoah est-il évoqué à travers la vie d'un enfant caché. Ce site permet en outre d'entrevoir certains aspects de la culture yiddish, quasiment effacée par la Shoah. Fréquenté par plus de 16 000 visiteurs tout au long de 2005, il a reçu le prix « coup de cœur » Médias jeunesse de la Ligue de l'enseignement en novembre.





La programmation culturelle

En 2005, le service des activités culturelles a organisé plus de 50 manifestations au sein de l'auditorium (débats, projections, conférences, rencontres, présentations de livres), et créé 6 expositions temporaires. Des programmes plus nombreux, plus complets et mieux adaptés à la vocation de mémorisation et de sensibilisation du Mémorial.

Les expositions temporaires

Les expositions temporaires créées en 2005 avaient pour la plupart un lien direct avec l'actualité de l'année. Ainsi l'exposition « Au cœur de l'enfer », qui présentait des dessins de David Olère, s'est-elle inscrite à la fois dans le cycle des cérémonies d'inauguration du nouveau Mémorial et dans la célébration du 60^e anniversaire de la libération d'Auschwitz-Birkenau. Parallèlement se tenait l'exposition « Derniers témoins » organisée à la Mairie de Paris. Elle a accueilli, du 25 janvier au 12 mars, près de 20 000 personnes. Au Mémorial, les photographies de Josef Breitenbach ont succédé, à partir du 18 mai, aux dessins de David Olère. Avec plus de 150 pièces – portraits d'artistes et d'intellectuels, vues de Paris et de New York, documents d'archives – « Visages d'exil » relatait le parcours de l'exilé allemand fuyant les persécutions raciales et politiques du régime nazi. Quelques

jours plus tôt avait lieu, dans les espaces pédagogiques, l'inauguration d'une exposition sur les enfants de Buchenwald, dans le cadre d'une rencontre internationale sur le même thème. Puis, le 21 octobre s'ouvrait une exposition consacrée aux procès de Nuremberg, qu'accompagnait un important cycle de conférences et de débats.

Les procès de Nuremberg

A l'occasion du 60^e anniversaire des procès de Nuremberg, dont le plus important débuta le 20 novembre 1945, le Mémorial de la Shoah a organisé une série de manifestations et de conférences autour d'une exposition temporaire programmée entre le 21 octobre et le 20 novembre, puis prolongée jusqu'en 2006. Cette exposition s'est appuyée sur les très nombreux clichés pris au cours des dix mois que dura le premier procès. Mais elle a aussi permis de restituer le contexte global de la procédure, les préparatifs, le déroulement des audiences, son retentissement international, en présentant des affiches, des archives et des extraits de films. Entre le 20 novembre et le 4 décembre, le Mémorial a organisé un cycle de conférences destiné à analyser les enjeux et les conséquences du procès. Coordinée par l'historien Christian Delage, « De Nuremberg à La Haye : les crimes de masses, la justice internationale et la construction de la paix » a réuni des universitaires, des auteurs et des chercheurs du monde entier.



Page de gauche :
L'acteur Albert Bassermann photographié par Josef Breitenbach, Munich, 1932

Page de droite :
L'ambassadeur d'Allemagne en France, Klaus Neubert, inaugure l'exposition de photographies de Josef Breitenbach « Visages d'exil »



Page de gauche :
La salle d'audience
du Tribunal militaire
international
de Nuremberg :
le plaidoyer de Göring.

De nombreux thèmes ont été évoqués, parmi lesquels « Les archives filmées du procès », présenté par Raye Farr, la directrice de la Steven Spielberg Film and Video Archive, le rôle du procureur général, Robert H. Jackson, ceux de Telford Taylor et de Otto Ohlendorf, commandant de l'Einsatzgruppe D, « L'extermination des Juifs d'Europe et les procès de Nuremberg », « Les tribunaux nationaux et l'internationalisation de la jurisprudence des crimes de guerre, 1946-1951 » ou encore « La banalité du bien : aligner les motifs de s'opposer aux crimes de masse ».

L'ensemble des manifestations a bénéficié du soutien de la chaîne de radio nationale France Culture et a connu une bonne mobilisation des médias avec près de 150 annonces dans la presse nationale et audiovisuelle.

Rencontres et conférences

Tout au long de l'année, le Mémorial a organisé des débats et des conférences. Il a ainsi inauguré, le 6 octobre, un cycle de rencontres autour de l'œuvre d'un auteur. Cette année, Elie Pressmann, dont la sensibilité et l'inspiration prennent leurs sources dans l'histoire contemporaine, a pu présenter et lire plusieurs ouvrages. Certains ont été récités par des lycéens. Dans le même esprit, plusieurs conférences ont concerné la présentation de livres récemment publiés : *Traqués, cachés, vivants. Des enfants juifs en France, 1940-1945*, le 19 avril ; *Antisémythes. L'image des juifs entre culture et politique (1848-1939)*, le 29 septembre, ou *En direct du ghetto. La presse clandestine dans le ghetto de Varsovie (1940-1943)*, le 30 novembre. Certaines présentations ont été effectuées dans l'espace de la librairie comme celle du recueil *Déchiffrer les cendres*, du poète polonais Jerzy Ficowski, en avril, ou celle de *Sans Fleurs ni couronnes*, le 25 septembre, de Odette Elina, juive, communiste et résistante, déportée à Birkenau en 1944. Dans la continuité des cérémonies du 60^e anniversaire de la libération du camp d'Auschwitz, de nombreuses interventions eurent lieu sur ce thème majeur de l'année 2005 : présentation du livre *L'album d'Auschwitz* le 12 mai, projection le 5 mai du film *Maurice Jablonski, le survivant du convoi 51*, etc. Pour conclure

un ensemble de manifestations autour de la problématique « Auschwitz, deuil impossible ? » se sont tenues en décembre : écrits, contes, films, travaux d'analyses ou de sociologues, concert de chants en yiddish composés dans les ghettos... Toutes ces séances ont été réalisées en collaboration avec l'association des amis de la CCE (Commission centrale de l'Enfance). Enfin, s'ouvrant à la problématique des autres génocides, le Mémorial a présenté en avril, à l'occasion des 90 ans du génocide arménien, l'ouvrage du photographe Bardig Kouyoumdjian sur les traces de ce drame dans le désert syrien, et organisé un débat sur le négationnisme d'État dont fait l'objet, aujourd'hui encore, ce génocide.



Page de gauche :
La cérémonie de la
Hazkarah, en mémoire
des victimes sans
sépulture de la Shoah

Page de droite
L'exposition
« Visions lycéennes »
présente le travail
des élèves réalisé
autour de leur voyage
d'étude à Auschwitz

Cérémonies commémoratives

En 2005, le Mémorial a organisé, participé ou assisté à de nombreuses manifestations. La commémoration du 62^e anniversaire du soulèvement du ghetto de Varsovie s'est ainsi tenue, le 19 avril, sur le parvis du Mémorial – en présence de Henry Bulawko, le président de la Commission du souvenir, et de Bertrand Delanoë, le maire de Paris.

Le 24 avril, Éric de Rothschild, le président du Mémorial de la Shoah, a reçu Bertrand Delanoë et Simone Veil, présidente de la Fondation pour la Mémoire de la Shoah, dans le cadre de la Journée nationale de la Déportation, organisée avec le secrétariat d'État aux Anciens Combattants.

Le 23 juin, Nissim Zvili, l'ambassadeur d'Israël en France, a remis la médaille des Justes aux ayants droit de plusieurs non-juifs aujourd'hui décédés.

Sur le parvis du Mémorial, le 9 octobre, a eu lieu la commémoration de la Hazkarah, cérémonie dédiée aux victimes sans sépulture de la Shoah, marquée par le discours de Claude Lanzmann sur la nécessité absolue de rendre leur nom aux Juifs assassinés, afin de les accompagner dans leur mort. La cérémonie s'est terminée par les prières traditionnelles, dites par le rabbin Mevorah Zerbib.

Le 11 décembre, la Société d'Histoire des Juifs de Tunisie a organisé, dans la crypte du Mémorial, une cérémonie en souvenir de la Shoah en Tunisie et de la rafle de Tunis, le 9 décembre 1942.

Gala

Le traditionnel gala du Mémorial s'est tenu au théâtre des Champs-Élysées le 16 novembre 2005. À cette occasion, le violoniste Pierre Amoyal a dirigé son orchestre La Camerata de Lausanne, pour interpréter des œuvres de W.A. Mozart, J.-S. Bach, D. Chostakovitch et P.-I Tchaïkovsky.

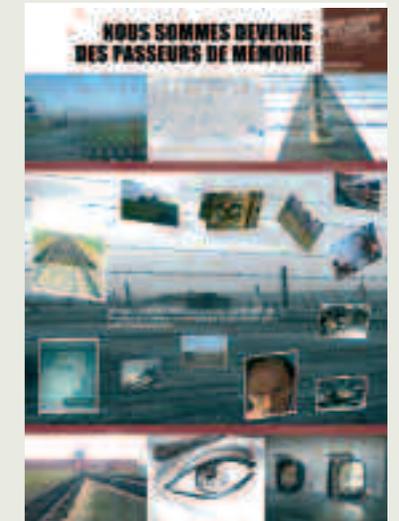
Le mémorial hors ses murs

Le Mémorial a aussi pour vocation de susciter, de soutenir ou d'organiser des manifestations qui se déroulent au-delà de ses murs. Ainsi, pour la troisième année consécutive, une exposition intitulée « Vision lycéenne d'Auschwitz-Birkenau » a été réalisée par les élèves de 32 lycées de la région parisienne qui ont visité le camp. Inaugurée le 18 janvier 2005, au siège du Conseil régional d'Île-de-France, cette exposition itinérante a été mise gratuitement à la disposition des lycées franciliens qui en ont fait la demande. Une autre exposition, sur le thème « Le camp de Gurs, de la guerre d'Espagne à la Shoah » (du 6 avril au 10 mai) a été inaugurée à Bordeaux le 7 avril 2005, en partenariat avec le musée d'Aquitaine, la Licra Aquitaine et l'Amicale du camp de Gurs.

De nombreuses expositions itinérantes, principalement destinées aux écoles, ont par ailleurs sillonné la France en 2005, autour de plusieurs thèmes, comme « L'histoire de l'affiche rouge », « Le sauvetage des Juifs du

Danemark » ou « Le temps des rafles » ; mais aussi « Les matricules des tatoués », « Le génocide des Tutsis » ou « Le ghetto de Varsovie ». Plusieurs de ces expositions ont été mises à la disposition des villes dans le cadre de cérémonies commémoratives, de préparation de voyages d'études ou d'actions culturelles.

Le Mémorial a également participé à une série de rencontres à l'Institut national de la Recherche pédagogique. Organisées avec la Recherche Mémoire et Histoire au titre de la mission Formation de l'INRP et la Maison d'Izieu, mémorial des enfants juifs exterminés, ces conférences portaient sur « Shoah, l'indicible, l'irreprésentable » et « Enseigner l'indicible et représenter "l'irreprésentable" ».





Page de gauche :
Chaque année,
le Mémorial propose
aux élèves des voyages
d'étude à Auschwitz-
Birkenau

Sensibiliser tous les publics

Des programmes plus nombreux, plus complets et mieux adaptés à la vocation de mémorisation et de sensibilisation du Mémorial ont été développés, permettant de toucher de nouveaux publics.

Multiplier les actions destinées aux scolaires

L'une des principales missions du Mémorial est de développer ses actions de sensibilisation auprès des enfants et des adolescents, tout en fournissant aux enseignants et aux adultes les outils et les formations qui leur permettront de s'approprier et de relayer ce travail de mémoire. En 2005, le service pédagogique a monté 11 ateliers destinés aux scolaires, tandis que 470 groupes d'écoliers ont effectué des visites guidées au sein du Mémorial. Parmi eux, près de 30 classes sont venues de l'enseignement primaire (environ 800 enfants).

Pour les élèves des collèges et des lycées

Plusieurs programmes de visites ont été élaborés pour les élèves des collèges et des lycées, le plus souvent en collaboration avec les enseignants. En fonction de leurs cours, ces derniers peuvent choisir entre plusieurs démarches. La visite simple (1 h 30 environ) comprend une présentation complète de l'institution et une visite commentée de l'exposition permanente avec un membre

de l'équipe pédagogique. Sont abordées les questions de l'antisémitisme, du crime génocidaire, des causes et du processus de la Shoah et de la mémoire. Avec la visite thématique (2 h environ), les enseignants peuvent ajouter un thème particulier au programme (l'antisémitisme nazi, le ghetto de Varsovie, Vichy et les Juifs, la Shoah : qui sait quoi pendant la guerre, les Justes, la Libération en France, etc.). Ces visites sont assorties d'une présentation de photographies ou d'extraits de films, et d'exposés historiques.

À ces formules, les visites rencontres (une demi-journée) permettent d'ajouter un débat avec un témoin de cette période de l'histoire – enfant caché, résistant, rescapé de la déportation. Pour compléter cette approche, le Mémorial de la Shoah a organisé des visites accompagnées du camp d'internement de Drancy, (Seine-Saint-Denis), lieu de rassemblement et de transit de la grande majorité des Juifs déportés de France pendant la Seconde Guerre mondiale, et de la gare de Bobigny d'où ils partirent à Auschwitz-Birkenau. Enfin, en collaboration avec le musée d'Art et d'Histoire du Judaïsme, des visites couplées des deux institutions ont été montées. Un parcours commun qui permet aux élèves d'aborder la multiplicité des cultures juives en les reliant à certains aspects de l'histoire de la Shoah. Poursuivant son programme de sensibilisation sur les lieux

de mémoire, le Mémorial a par ailleurs organisé quinze journées d'étude au camp d'Auschwitz en partenariat avec la Fondation pour la Mémoire de la Shoah, en février et mars 2005. Destinés aux élèves de troisième dans les zones d'éducation prioritaires, de première et de terminale, en Aquitaine, Bretagne, Île-de-France, Poitou-Charentes et Rhône-Alpes, les classes ont été choisies en fonction de la pertinence et de l'originalité du projet pédagogique présenté par les équipes enseignantes (exposition, CD-Rom, film, site Internet...). De nouvelles régions devraient bénéficier de ce programme au cours de la prochaine année scolaire.

Le Mémorial a également poursuivi son cycle de projections rencontres à destination des élèves de la troisième à la terminale. Les projections de films étaient suivies de débats avec des témoins, historiens, cinéastes et universitaires. Les 8 projections rencontres, organisées au Forum des images, ont accueilli 900 élèves au cours du premier semestre 2005.



Page de gauche :
Des ateliers
pédagogiques sont
proposés aux classes
d'enfants de 8 à 12 ans

Page de droite :
Chaque année,
le Mémorial organise
une université d'été
destinée aux
professionnels
de l'enseignement

Une nouvelle approche pour les plus jeunes

Avec l'ouverture du nouveau Mémorial, de nombreuses actions destinées au jeune public ont été mises en place. Une visite thématique spécifique est ainsi proposée aux classes du CE2 à la sixième. Elle décrit notamment l'élaboration et l'application des mesures anti-juives et la situation très particulière des enfants cachés pendant la période de Vichy. Par ailleurs, le service pédagogique a proposé cinq ateliers pour les classes d'enfants de 8 à 12 ans, organisés à la demande. Accompagnés d'une visite du musée, ils abordent des thèmes qui éveillent à l'histoire des Juifs des années 1930 aux années 1950, tout en dévoilant des cultures aujourd'hui en sommeil : « L'histoire s'affiche », un atelier pictural ; « Étrange étranger », ou la découverte de l'Étranger à travers des contes populaires, « Mechka, la quetchka », un conte qui révèle de nombreux aspects de la culture yiddish avant la Shoah ; « Les enfants cachés », le récit d'enfants cachés pendant la Seconde Guerre mondiale. Enfin, dans « Créer pour exister. Les enfants de Terezin » la création artistique devient une expression d'espoir et de liberté.

Pour les enseignants

Le Mémorial a poursuivi ses programmes de formation destinés aux chefs d'établissements scolaires et aux enseignants. Ainsi, plus d'une centaine d'enseignants de l'académie de Créteil ont été accueillis au sein du Mémorial. Plusieurs conférences et débats ont été organisés pour et avec des enseignants, à l'instar de la conférence-projection sur « Les Tsiganes pendant la Seconde Guerre mondiale », qui a réuni témoins et chercheurs. Le Mémorial a aussi organisé pour la cinquième année consécutive son université d'été, du 3 au 8 juillet 2005, sur le thème de l'enseignement de la Shoah à l'attention des enseignants, professeurs de lycées et collèges. Plus de 50 personnes ont pu assister aux nombreuses conférences, projections, discussions, réflexions de groupes, liées à l'enseignement de la Shoah, en compagnie des meilleurs spécialistes européens.

Le partenariat avec la Région Île-de-France

Dans la continuité du partenariat initié voici plusieurs années avec le Conseil régional d'Île-de-France, un programme pédagogique à l'attention de lycées franciliens a été proposé tout au long de l'année. Il comprend, entre autres, l'accueil des lycéens au Mémorial, l'organisation d'expositions itinérantes, la projection de films ainsi que la tenue de journées d'information destinées aux enseignants, aux personnels d'éducation et aux documentalistes. Toujours dans le cadre de ce partenariat, le Mémorial de la Shoah a organisé, en 2005, trois voyages d'étude à Auschwitz-Birkenau pour les élèves de lycées de la région parisienne. À l'issue de ce voyage, les élèves ont réalisé un projet éducatif collectif sur la thématique de la Shoah, présenté à travers l'exposition itinérante « Visions lycéennes d'Auschwitz-Birkenau ».





Page de gauche :
Dans l'atelier
« L'histoire s'affiche »
les enfants abordent
le rôle de l'affichage
dans la propagande
anti-Juifs.

Page de droite :
Les nouvelles recrues
de la police en
formation au Mémorial

Le spectacle *La légende
de Miss.T. Rieuse*
sensibilise les enfants
au droit à la différence

Des rescapés tutsis
en Israël

Pour tous

Accueillant de nombreux particuliers et groupes professionnels, le Mémorial a développé tout au long de l'année des actions spécifiques destinées à ces publics. Des parcours commentés ont ainsi été montés pour les visiteurs qui souhaitent enrichir et éclairer leur découverte du Mémorial. Tous les dimanches, un historien assure une visite gratuite du Mémorial et de l'exposition permanente. Pour les groupes, des visites guidées sont proposées par le service pédagogique à ceux (touristes, associations, comités d'entreprises, clubs du troisième âge, instituts spécialisés, collectivités, etc.) qui souhaitent un accompagnement. Ce sont des formules (visites simples, thématiques, rencontres, ainsi que la découverte de Drancy) comparables à celles que l'on propose aux scolaires.

Par ailleurs, le Mémorial de la Shoah organise quatre visites d'une journée sur le site d'Auschwitz-Birkenau en Pologne. D'anciens déportés accompagnent les personnes qui découvrent ce lieu de mémoire. Pour les enfants de 8 à 12 ans, un ensemble d'actions ont également été mises en place. Un livret pédagogique a été conçu pour leur permettre de circuler dans une partie de l'exposition permanente du Mémorial, d'en comprendre l'essentiel, tout en évitant les espaces qui pourraient les choquer.

Les ateliers organisés dans le cadre scolaire sont par ailleurs programmés pour les enfants à titre individuel ; 14 ont été programmés tout au long de l'année 2005. Le service pédagogique a également reçu des enfants de 6 à 12 ans et leurs familles dans le cadre des rencontres du mercredi. Ces rencontres se sont déroulées autour de thèmes très variés : des lectures de textes, comme « Mon cœur est dans ce caillou » ou « Il faut désobéir », de Didier Daeninckx, premier opus de sa trilogie *Désobéir, Survivre, Résister*. Par la suite, c'est Émile Bravo, un auteur de bandes dessinées, écrivain et illustrateur qui a proposé *C'était la guerre mondiale*. Le Théâtre en chocolat a produit au Mémorial *La légende de Miss.T. Rieuse*. Au total, en organisant 20 ateliers et rencontres du mercredi, le service pédagogique a pu recevoir plus de 300 enfants et leurs familles.

Des actions de sensibilisation ont aussi été menées vers de nombreux publics professionnels ou corporatifs. Le séminaire des rescapés du génocide des Tutsi, organisé par le Mémorial avec le soutien de la Fondation de la Mémoire de la Shoah, en est l'exemple : 20 rescapés tutsis et le service formation du Mémorial se sont rendus en Israël en novembre. Des formations spécifiques ont régulièrement été conçues pour différents publics : les gardiens de la paix, en colla-

boration avec la Préfecture de police de Paris ; le corps rabbinique parisien, sous l'égide du Consistoire de Paris ; les membres du CIDEM au Lioran (Cantal) ; la Task Force (GAIS) à Salonique ; ou les futurs guides du musée d'Auschwitz.





Page de gauche :
Le Centre
de documentation
est le plus important
centre d'archives
sur la Shoah en Europe

Le fonds documentaire

Avec ses trois départements – les archives, la photothèque et la bibliothèque – le Mémorial compte parmi les plus grands centres de documentation sur la Shoah. Son fonds ne cesse de s'accroître, grâce aux nombreux dons et dépôts, mais aussi avec une politique d'acquisition qui permet d'étoffer son patrimoine historique. Le nouveau site du Mémorial permet désormais au public d'accéder plus facilement et plus rapidement à ces documents, consultables sur place. Les deux salles de lecture sont équipées de 12 postes informatisés, de 4 postes de lecteurs-reproducteurs et de 55 postes de travail.

Les archives enrichies

Le nombre de pages de documents que le Mémorial abrite (plusieurs millions) augmente constamment. Aux principaux fonds d'archives gérés par le Mémorial – les documents du service antijuif de la Gestapo, de l'Ambassade d'Allemagne à Paris ou du Commissariat général aux questions juives, par exemple – sont venus s'ajouter de nouveaux éléments.

Ainsi, une convention de coopération entre le Mémorial de la Shoah et le Parti communiste français a été signée le 24 octobre 2005. Elle engage le PCF à mettre ses archives couvrant la période de la Seconde Guerre mondiale à la disposition de l'United States

Holocaust Memorial de Washington (USHMM) et du Centre de documentation juive contemporaine. En coopération avec les archives départementales de la Seine-Saint-Denis, le service du conseil général qui en est le dépositaire, les deux institutions procèdent au classement et au microfilmage des documents, disposant ainsi chacune d'une copie et réalisant, pour le fonds conservé à Bobigny, un double inaltérable. Une semaine plus tard, le Mémorial et la Préfecture de police de Paris ont signé une convention de répartition de microfilms des archives sur l'Occupation, en particulier des archives liées à la comptabilité du camp de Drancy en Seine-Saint-Denis. Auparavant, la Préfecture conservait en effet les documents de la période pendant laquelle elle avait en charge la gestion du camp, de son ouverture en août 1941 jusqu'en juin 1943. Et le CDJC détenait la comptabilité du camp pendant la période allemande (septembre 1943 - août 1944). Avec cette convention, le Mémorial possède désormais l'ensemble de la comptabilité du camp de Drancy. En 2005, le centre d'enseignement multimédia du Mémorial de la Shoah a mis à la disposition du public les archives filmées du procès de Nuremberg. C'est la première fois que ces documents sont consultables en Europe, grâce au concours du département audiovisuel du musée de l'Holocauste de Washington (et de Steven Spielberg Film and

Video Archive). Au total, 91 séquences vidéos des débats, 3 films présentés comme preuve par l'accusation et 3 documentaires d'époque, sont accessibles au public et aux chercheurs. Des conventions ont également été signées avec des organismes comme la Croix-Rouge, le musée de la Résistance nationale, le musée de l'Holocauste de Washington ou l'Institut historique juif de Varsovie. Par ailleurs, le Mémorial gère les archives d'autres organisations, de personnalités et même de particuliers.

La photothèque

Avec plus de 60 000 photographies et cartes postales ainsi que 3 000 affiches – l'ensemble numérisé, accessible au public – la photothèque du Mémorial fut conforme, en 2005, à sa vocation : constituer une base documentaire de référence pour toute la période nazie en Europe. Certains thèmes originaux sont largement traités : la vie culturelle traditionnelle juive avant et après la guerre, les camps de personnes déplacées, les maisons d'enfants. Et les affiches, notamment de cinéma, donnent un aperçu spectaculaire de la propagande allemande et vichyste.



La bibliothèque

Le catalogue de la bibliothèque du Mémorial comprenait en 2005 plus de 25 000 ouvrages, auxquels il convenait d'ajouter près de 50 000 périodiques (500 collections) publiés en anglais, en allemand, en yiddish ou en hébreu.

Ces références concernent de nombreuses disciplines (histoire, philosophie, sociologie, etc.) et autant de supports (parutions pour la jeunesse, thèses universitaires, bandes dessinées) qui abordent les domaines liés à la Shoah, mais aussi l'histoire de l'antisémitisme (nombreux ouvrages sur l'affaire Dreyfus ou la culture des communautés juives).

Les publications

Dans la continuité d'une démarche établie depuis longtemps par le CDJC, le Mémorial a édité ou coédité un certain nombre d'ouvrages en 2005.

La Revue d'histoire de la Shoah Deux numéros de la *Revue d'histoire de la Shoah* ont ainsi été publiés. Cette revue semestrielle, créée en 1946 sous le nom *Le Monde juif*, est non seulement un outil scientifique mais également un espace d'échanges et de réflexion entre chercheurs et témoins du monde entier. De fait, elle prend sa part dans les évolutions de l'historiographie du «judéocide». Chaque numéro comprend plus de 400 pages. Les thèmes principaux abordés en 2005 ont été : «Devant l'abîme». Le Yishouv et l'État d'Israël face à la Shoah, 1933-1961 » et «Classer, Penser, Exclure. De l'eugénisme à l'hygiène raciale».

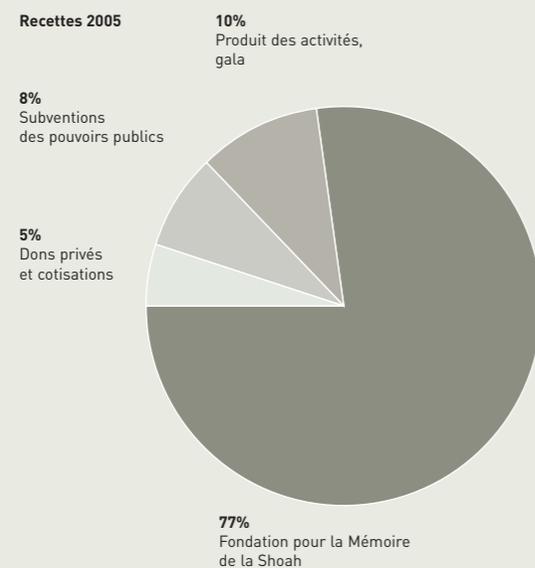
Une coédition avec Calmann-Lévy

Le Mémorial a entamé une collaboration régulière avec la maison d'édition Calmann-Lévy. Trois ouvrages coédités ont pu voir le jour en 2005 : *Des voix sous la cendre. Manuscrits des Sonderkommandos d'Auschwitz-Birkenau*, publié en janvier, dont 16 570 exemplaires ont été vendus ; le livre de Richard Breitman : *Secrets officiels : ce que les nazis planifiaient, ce que les Britanniques et les Américains savaient*, dont la vente a atteint 3 000 exemplaires ; puis, en décembre 2005, le livre d'Eva Hoffmann *Après un tel savoir. La Shoah en héritage*, dont 600 exemplaires ont été vendus en 2005 (la diffusion se poursuit en 2006). Désormais, la nouvelle collection «Mémorial de la Shoah» devrait publier annuellement quatre livres.

Page de gauche :
La librairie du Mémorial propose une sélection d'ouvrages sur les thèmes de la Shoah, du nazisme, de la Résistance ou encore des cultures juives.



Budget de fonctionnement



Dépenses en K€	Estimé 2006	2005
Centre de documentation	1258	886
Bibliothèque	419	227
Archives	540	385
Photothèque	299	274
Formation des enseignants	728	462
Formation	405	280
Accueil des groupes et des scolaires	323	182
Activités culturelles	1458	1576
Expositions temporaires, conférences	953	1125
Librairie	342	203
Centre Multimédia	163	248
Communication	799	607
Communication	496	501
Internet	303	106
Édition	58	69
Revue, publications	58	69
Voyages	2060	1495
Voyages d'études à Auschwitz	1846	1438
Lieux de Mémoire	214	57
Gala	66	61
Gestion	3151	3126
Fonctionnement du bâtiment	1704	1466
Administration, informatique	1447	1660
	9578	8282

Recettes en K€	Estimé 2006	2005
Fondation pour la Mémoire de la Shoah	7831	6434
Dons privés et cotisations	345	380
Subventions des pouvoirs publics	412	659
Produit des activités, gala	990	809
	9578	8282

Pages de couverture :
Le Mur des Noms
Le bâtiment du Mémorial vu du Mur des Noms

Crédits photographiques :
Page 1 : A. Borges
Pages de couverture, 2, 3 (bas), 7 (centre), 8, 9, 20 :
P.-E. Weck
Pages 3 (haut), 4, 5 (haut et centre), 6, 7 (bas), 10,
11, 30 : N. Darbellay
Pages 14, 17 (bas), 22 : J.-M. Lebaz
Pages 18, 21, 24, 25, 27, 28, 29, 32, 33 : Mémorial
de la Shoah/CDJC
Page 7 (haut) : V. Pfrunner/1d-photo
Pages 12 et 17 (haut) : E. Shalev-Gerz
Page 16 : The Josef Breitenbach Trust, New York
Page 26 : Fabrication maison

Conception graphique : Agathe Hondré
Impression : Stipa